

État à tendances slaves, un rival au lieu d'un allié qui s'établit sur notre flanc. Il « marche à l'Orient » pour son propre compte ; mieux encore, il prend la tête d'une Confédération slave, de Vienne à la mer Noire, adossée d'ailleurs à la Russie. C'est l'avènement du « slavisme » sur la scène de l'Europe. Notre échiquier se resserre entre Prague et les Vosges. Notre commerce n'a plus de débouchés que vers le Nord. L'œuvre de Bismarck est menacée. Il faut défendre à tout prix la position des Allemands d'Autriche, qui couvre la nôtre. Et comment la défendre, sinon par une intervention directe, le jour où la constitution actuelle de l'Autriche croulera ? »

Les militaires ajoutent :

« L'armée et la flotte allemandes doivent disposer d'un échiquier tel que leur action se puisse combiner. Si, comme il est probable, l'effort de l'armée doit se faire sentir surtout au Sud et à l'Est de l'Europe, il est presque indispensable qu'elle soit appuyée par la flotte dans l'Adriatique et la Méditerranée. Notre front stratégique, considéré de haut, doit s'étendre de la Baltique à Trieste. La